

« On aura tous besoin d'aide en vieillissant » : Laurent, au cœur de l'aide à domicile



En France, 1 270 000 personnes de 60 ans ou plus en perte d'autonomie sont prises en charge à leur domicile, selon l'insee / Illustration libre de droits

Depuis quatorze ans, Laurent Bergamelli accompagne les personnes âgées et les personnes en situation de dépendance en Haute-Ariège. Un métier indispensable au maintien à domicile. Portrait d'un professionnel pour qui aider l'autre est bien plus qu'un travail.

Il y a les gestes que l'on voit, et ceux qui comptent, parcequ'ils préservent la dignité. Une toilette, un repas servi, quelques courses. Et puis il y a le reste : une présence familière, une conversation. «Un petit regard sur le monde extérieur», lui disent ceux qui attendent sa visite avec impatience. Depuis quatorze ans, Laurent Bergamelli fait de ces gestes ordinaires le cœur de son métier. Aide à domicile, ou plus précisément accompagnant éducatif et social (AES), il intervient pour permettre aux personnes dépendantes de continuer à vivre chez elles.

«Pour certains, sans une présence professionnelle, ils ne pourraient pas rester chez eux.»

Sa journée commence généralement le matin, au moment où les premières lumières s'allument. Les interventions s'enchaînent au fil des besoins : aider une personne à se lever, accompagner la toilette, préparer ou servir le petit-déjeuner, «s'assurer que tout va bien».

«On peut avoir une stimulation, une promenade, c'est à la demande. On a aussi des accompagnements pour les rendez-vous médicaux, explique

t'il. Chose qu'on ne faisait pas trop avant mais depuis que les taxis et ambulances ont remarqué que certains transports leur coûtaient presque plus cher que de les réaliser, ça nous arrive de temps en temps de faire des accompagnements pour des actes médicaux».

Entre deux visites, Laurent parcourt souvent des kilomètres sur les routes de montagne. L'Ariège, «C'est un secteur qui est peu peuplé, mais très étendu.», souligne t'il.

«C'est un métier pas très valorisé, mais très très valorisant». Puis place aux courses et aux repas. L'après-midi, le programme

varie : stimulations ou juste des temps de présence auprès de personnes qui ne peuvent rester seules, Laurent peut ainsi rendre visite jusqu'à six bénéficiaires au cours d'une seule matinée. Une mission qui lui tient à cœur.

«C'est un métier pas très valorisé, mais très très valorisant parce qu'on aide son prochain. Il faut se dire que ça pourrait être notre propre parent ou des gens de notre famille, et que

sans ça, les gens ne pourraient pas forcément rester dans leur cadre de vie dans de bonnes conditions. Et ça, c'est valorisant. Il n'y a pas à dire.»

Essentielle pour les bénéficiaires, la rémunération d'un(e) aide à domicile ne dépasse pourtant que très rarement le SMIC.

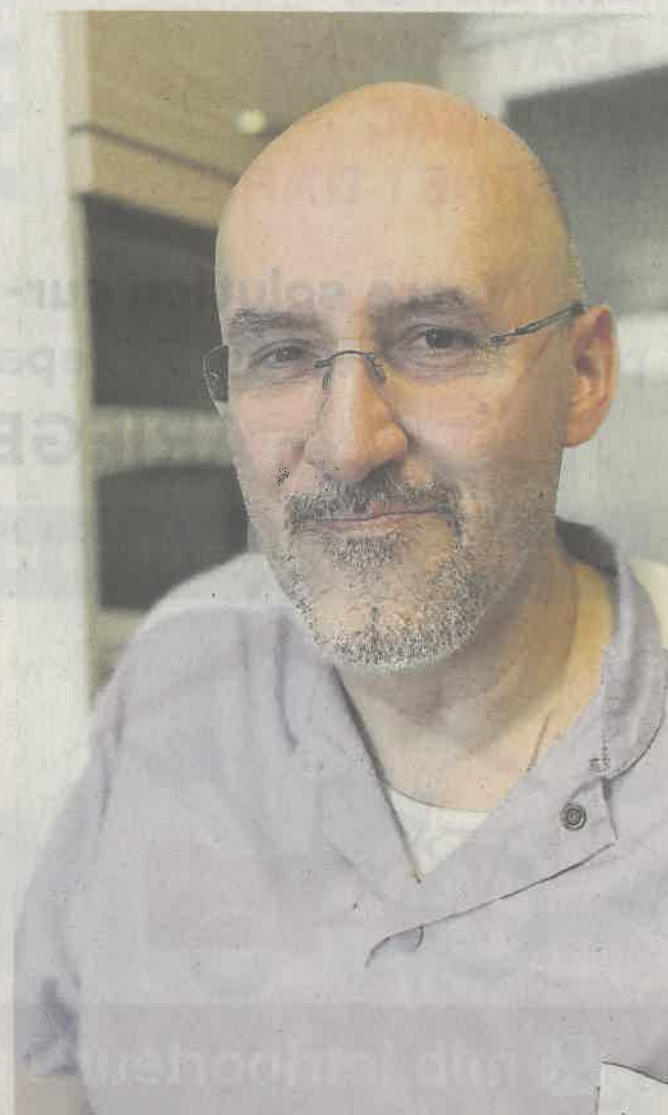
«Je sais qu'on ne nous demande pas d'être des polytechniciens...Des gens avec un gros cœur, oui. Avec une grosse volonté d'aider son prochain, énormément. C'est beaucoup des valeurs humaines. (...)Et oui, les salaires sont toujours un peu justes. On sait bien que la cinquième branche de la sécu, c'est un peu le parent pas très habillé.»

«C'est un métier pas très valorisé, mais très très valorisant parce qu'on aide son prochain. Il faut se dire que ça pourrait être notre propre parent ou des gens de notre famille, et que sans ça, les gens ne pourraient pas forcément rester dans leur cadre de vie dans de bonnes conditions. Et ça, c'est valorisant. Il n'y a pas à dire.»

En Ariège, 23 services d'autonomie à domicile

Face au vieillissement de la population, l'aide à domicile est devenue indispensable au maintien à domicile. En France, 1 270 000 personnes de 60 ans ou plus en perte d'autonomie sont prises en charge à leur domicile, selon l'insee, et près de 570 000 professionnels les accompagnent au quotidien. En Ariège, 23 services autonomie à domicile assurent cette présence de proximité.

«Face au vieillissement, pour l'instant, on est encore tous égaux, observe Laurent, et quelle que soit la catégorie sociale à laquelle on appartient, on aura besoin d'aide en vieillissant.»



Aide à domicile, Laurent peut ainsi rendre visite jusqu'à six bénéficiaires au cours d'une seule matinée. / Stéphanie LEBORNE